

18 juin 2023

Sauver la patrie par la grâce de l'Esprit Saint

En guise de préambule, je souhaite replacer l'évolution de l'Esprit Saint, comme moteur du Bien divin, depuis les temps bibliques jusqu'à nos jours. Il faut constater qu'il s'est répandu, puis retiré du peuple élu dans un mouvement cyclique de péchés et de retours à la Loi. Cette perception du Souffle a été complètement perdue de vue par tous les observateurs chrétiens, présumant que l'Église possède une fois pour toute l'Esprit Saint. Mais celui-ci, après une longue période de globale dilatation, se trouve actuellement dans un état de dramatique rétraction, du fait de multiples péchés graves, dont l'un est sans précédent : la perte de la Création. Ce triptyque a pour objet de dresser un état des lieux sans concession et de proposer une voie pour faire redescendre l'Esprit Saint sur sa patrie : la France

1) La Création en perdition

Depuis 5 siècles de développement continu de progrès techniques, financiers et économiques, que l'on doit à la Chrétienté, l'Homme s'est retrouvé coupé de ses racines terriennes. En Occident surtout, il ne sait presque plus rien de la Nature offerte par Dieu. Exit la compréhension des cycles de la biodiversité et de l'agriculture saine. Sa ration alimentaire est essentiellement composée de produits issus de l'agro-industrie mondialisée. Les terres agricoles françaises et les intrants sont contrôlés par les investisseurs financiers. Par désintérêt, nous nous sommes laissés déposséder non seulement de la terre mais aussi du savoir-faire pour la cultiver. La paysannerie régresse dramatiquement (cf. site vizagreste) et la France ne dispose plus de souveraineté alimentaire, et donc plus de sa liberté. Nous vivons dans une société égocentrique, provoquant des violences et des guerres pour maximiser les profits et le pouvoir. Seul l'intervention de l'Esprit peut remédier à la situation. Tous les autres moyens (politiques, économiques, etc.) sont devenus inopérants.

2) Les cycles de renouveau de notre civilisation

Dans le monde gréco-chrétien, le renouveau a toujours été tiré par de jeunes et belles femmes redonnant espoir à tous les hommes. Parmi les principales figures, il faut mentionner Antigone disant la justice. La conversion de Marie Madeleine au Christ a été un facteur déterminant d'entraînement et de propagation de la foi par le cœur. Yseult, dans sa relation triangulaire avec Tristan et le roi Marc, a symbolisé la constitution de la féodalité chrétienne. Sans l'Esprit descendant sur Jeanne d'Arc, la France, terre sacrée entre toutes, n'aurait pas été sauvée. Provoquant involontairement la Révolution française, la « Julie » de Rousseau éleva les femmes à un niveau de dignité supérieur. La République sut également mettre en avant Marianne. A chaque situation de crise sociétale profonde, la femme mythifiée symbolise un nouveau contrat spirituel, social ou même politique, souvent proposé par un homme. Au milieu de conditions historiques spécifiques, cette femme ressent profondément que cet homme incarne la justice, le bien, le beau et l'amour. L'Amour, sentiment typiquement français, en tant qu'acte de donation, est le moteur de changement le plus puissant.

3) L'Esprit Saint sauvant la France et le Christianisme

Il est symptomatique que l'Esprit Saint ne soit pas descendu sur le Christ dans une synagogue ou dans le Temple, mais dans le Jourdain. De même, aujourd'hui, il réparaitra non pas d'abord au Vatican mais sur la terre nourricière. Après l'Eau, c'est la Terre, qui sera pourvue du Feu. Il ne s'agit pas de rompre avec l'Église, mais de revenir à l'esprit pacificateur et d'humilité du Christ, en faisant ressurgir l'Esprit Saint en milieu paysan, en un milieu tellement méprisé depuis la nuit des temps. Intrinsèquement relié à la terre, ce milieu ne revêtira ses lettres de noblesse et sa force transcendante, qu'avec le soutien d'une jeune et belle femme relevant le flambeau invincible de ses prédécesseurs. Elle montrera la voie de l'enracinement spirituel à une nouvelle chevalerie ancrée dans une praxis vitale. C'est la condition sine qua non pour recouvrir la liberté de notre patrie. Contrôler militairement et politiquement un pays n'est pas suffisant. Contrairement à l'accaparement imprégnant partout notre société, c'est par un acte de donation à la Création que l'on pourra refonder l'espoir. Pris comme un acte d'Amour, cette révolution du cœur est le seul moyen pour contrer les puissances maléfiques de l'Argent.

Je peux remettre, à ceux qui le désirent, une fable pour l'illustrer. Comme le disait justement la philosophe et mystique Simone Weil, c'est par une épopée que l'on pourra relancer notre civilisation.